

<住所ラベル貼付欄>

枠内に貼付してください。

- ・住所・氏名に間違いがないか、ご確認ください。
- ・受講生コードをメモしておいてください。

4CDE

Devoir 1

**INSTITUT
FRANÇAIS**
アンステイチュ・フランセ日本
JAPON

Correcteur	Note
	/ 75

DATE DE RECEPTION :

Compréhension de l'oral 1, piste 3

Répondez aux questions en cochant (☑) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Exercice 1

Vous allez entendre une seule fois un court enregistrement sonore. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement, vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Répondez en cochant (☑) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

1. Quelle est l'opinion des journalistes sur les caméras de surveillance ?

- Positive
- Négative
- On ne sait pas

2. Combien de caméras de surveillance sont installées au Royaume-Uni ?

- 60 000
- 6 000 000
- On ne sait pas

3. On trouve beaucoup de caméras :

- dans les grandes villes
- dans les grandes villes et les villes moyennes
- dans tout le pays

4. Quel argument invoquent les défenseurs des caméras ?

- Le nombre de crime est en augmentation
- C'est le seul moyen de prévenir le terrorisme
- Elles permettent de garantir la sécurité des citoyens.

5. Qu'interdit la nouvelle loi problématique ?

- De prendre des photos dans les lieux publics
- De prendre des photos dans de nombreux lieux publics
- De prendre des photos dans les gares, les stations de métro et les aéroports

/ 5 points

 1, piste 4 et 5

Exercice 2

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.

Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre des notes. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses. Lisez à présent les questions. Vous avez une minute.

1. Quelles fonctions exerce ou a exercées Jean-Marie Petitclerc ? (2 éléments)

2. Qu'est-ce que « Le Valdocco » ? (2 éléments)

3. Quel est le sentiment de Jean-Marie Petitclerc sur son expérience politique ?

- Plutôt positif
- Plutôt négatif
- On ne sait pas

4. En politique, à quoi faut-il faire attention quand on communique ?

5. Quelles sont les étapes des démarches préconisées par Jean-Marie Petitclerc et par le pouvoir politique ?

Démarche préconisée par Jean-Marie Petitclerc		
1	2	3
Démarche préconisée par le pouvoir politique		
1	2	

6. Pourquoi Jean-Marie Petitclerc a-t-il accepté de participer à un gouvernement de droite ?

7. Qu'a apporté à Ségolène Royal et François Hollande l'expérience du travail avec Jean-Marie Petitclerc ?

8. Pourquoi les Socialistes ne travaillent-ils plus avec Jean-Marie Petitclerc ?

9. Que regrette Jean-Marie Petitclerc dans le comportement de l'opposition ?

10. Pourquoi ne trouve-t-on pas de solutions aux problèmes des banlieues ?

11. Pourquoi l'idée d'installer des portiques à l'entrée des collèges a-t-elle été abandonnée ?

- Cela coûtait trop cher
- On ne pouvait pas contrôler tous les élèves
- Les chefs d'établissement ont refusé

12. Enfermer les jeunes délinquants dans des centres fermés est une mauvaise idée car :

/ 20 points

Compréhension des écrits

A. LIRE UN TEXTE INFORMATIF

Sociologue directrice de recherche au CNRS, Dominique Pasquier travaille depuis plusieurs années sur les modes de vie et de consommation des adolescents. Elle vient de publier Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité. Entretien :

1990, les lycéens manifestent pour l'égalité des chances. En 2005 aussi. Est-ce la même histoire, Dominique Pasquier ?

Oui, à ceci près que ceux de 1990 présentaient des phénomènes qui, aujourd'hui, sont installés, enkystés. Il existait déjà il y a 15 ans une coupure entre quelques lycées d'élite, le plus souvent situés dans les centres des villes, et les établissements de la périphérie. Depuis, non seulement cette coupure s'est aggravée mais elle s'est étendue aux établissements « moyens », ceux qui pratiquent encore la mixité sociale. Là, le rapport à la culture de la majorité des lycéens s'est calé sur celui des établissements qui accueillent massivement des jeunes issus des milieux populaires.

Leurs cultures sont très tentantes pour les jeunes parce qu'elles permettent de tout exprimer d'un coup à partir de codes relativement simples. À une préférence musicale correspondra à un style de vêtements, de langage, etc. Tout doit être cohérent, et cela entraîne un réseau d'amitiés tout aussi exclusif mais également une aggravation du fossé culturel entre les élites et le reste de la société, notamment les enfants des classes moyennes. L'idée d'accroître le nombre de bacheliers partait d'un sentiment noble mais on ne peut plus faire porter sur les seuls enseignants le poids de la transmission de la culture humaniste, celle qui, aujourd'hui encore, offre l'accès à l'élite. Les enseignants n'y arriveront que rarement, sauf avec les bons élèves.

À l'exception des lycées d'élite, les modes d'accès à la culture des jeunes échappent au monde adulte. Ils ne se reconnaissent pas dans la culture académique délivrée par les enseignants, celle de leurs parents, sans pour autant que cela crée des tensions dans les rapports parents-enfants qui se sont largement pacifiés. Les lycéens d'aujourd'hui ont complètement autonomisé leurs pratiques culturelles, lesquelles jouent un rôle central dans leur socialisation. Tout se passe derrière la porte de la chambre, sur écran, hors du regard des parents. Celui de l'ordinateur sur lequel on chatte*, celui du portable sur lequel on s'envoie des SMS, celui de la télé où l'on joue à des jeux vidéo dont les parents, bien souvent, ignorent tout.

Donc pas de contrôle possible, mais il reste le groupe auquel le jeune appartient, dont le regard est d'une cruauté inouïe. Hannah Arendt*, parlant du système américain, le pressentait dès l'après-guerre quand elle disait qu'« affranchi de l'autorité des adultes, l'enfant n'a pas été libéré, mais soumis à une autorité bien plus effrayante et vraiment tyrannique : la tyrannie de la majorité ».

Jusqu'à récemment, les jeunes étaient dans un rapport d'opposition à la génération qui les précédait. C'était conflictuel, névrotique, douloureux mais jouable. Là, le risque que prennent les jeunes qui refusent de se soumettre au jugement de leurs camarades est d'être marginalisés socialement. Ce qui les place dans une situation intenable : chez eux, de plus en plus, on leur dit « sois toi-même, construis ton projet de vie », alors qu'à l'école, le message des camarades et « pour être soi, il faut d'abord être comme les autres ».

Heureusement, grâce à la communication à distance, SMS, chats, etc, les jeunes sont moins soumis à la tyrannie des apparences et ont ainsi une chance de s'en sortir.

D'après Emmanuel Davidenkoff et Marie-Joëlle Gros, *Libération* 18/02/05

* Chatter : participer à un chat, dialoguer en ligne.

* Hannah Arendt : philosophe allemande ayant notamment travaillé sur l'aliénation et le totalitarisme.

QUESTIONS :

1. Expliquez avec vos propres mots et de façon détaillée ce qui a évolué dans les lycées entre 1990 et 2005.

2. Pourquoi les jeunes d'aujourd'hui sont-ils fascinés par les cultures des lycéens issus des classes populaires et quelles conséquences négatives cela a-t-il ?

3. Cochez vrai ou faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
1) En 1990 le clivage se situait entre établissements de banlieue et établissements d'excellence des centres urbains. Justification :		
2) Les moyens de télécommunication récents renforcent l'appartenance au groupe et au modèle. Justification :		

4. Cochez la bonne réponse.

- L'univers culturel des jeunes d'aujourd'hui crée des formes d'opposition avec les parents.
- Les enseignants réussissent encore à transmettre la culture humaniste à leurs élèves.
- La culture des jeunes se développe dans un espace totalement hermétique aux adultes.

5. Expliquez précisément et en relation avec le texte l'expression « la tyrannie de la majorité » :

6. Choisissez un titre pour ce document :

- Le lycée, miroir des identités culturelles.
- Le lycée, un faux reflet de la société.
- Le lycée, la dernière chance pour tous.

/ 13 points

B. LIRE UN TEXTE ARGUMENTATIF

IL N'Y A PAS DE VOITURE MIRACLE

Jean Sivardière, Président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports :

Peut-on rendre supportable le tout-automobile ? Oui, dit le ministre de l'Écologie, qui cherche à promouvoir la voiture propre. Oui, renchérit la ligue contre la violence routière, qui propose une voiture citoyenne conçue prioritairement pour garantir la sécurité et la protection de l'environnement. Réduire dangers et nuisances du véhicule individuel est évidemment indispensable, les industriels s'y emploient déjà. Mais les améliorations obtenues ou prévisibles à moyen terme ne suffiront pas à rendre l'usage généralisé de l'automobile, tel qu'il s'est instauré dans les pays riches, compatible avec un développement soutenable.

Même moins polluante, moins bruyante, moins énergivore, la voiture propre n'est pas la panacée environnementale : elle restera forte consommatrice de matières premières et d'énergie, donc forte émettrice de gaz à effet de serre, et encombrante. De même, la sécurité routière ne s'améliorera pas de manière décisive grâce aux seules innovations techniques. Bien d'autres moyens sont nécessaires : une voirie citoyenne qui incite à ralentir, un automobiliste citoyen qui pense aux autres, et un État citoyen qui fasse respecter la loi.

Par ailleurs, l'usage actuel de la voiture étouffe les modes de déplacements non motorisés et le transport collectif, qu'il s'agisse de l'espace qui leur est consacré en ville où des moyens financiers qui leur sont consentis. Une fraction importante de la population est ainsi marginalisée : ménages aux revenus modestes, membres des familles mono-motorisées n'ayant pas « la voiture à leur disposition », personnes handicapées ou trop âgés pour pouvoir conduire sans risque. En Europe comme en Chine, la fréquence des déplacements automobiles augmente. Inévitablement, cette croissance du trafic annihile les progrès techniques en matière de pollution, de consommation et de sécurité.

En définitive, il ne s'agit pas d'aménager le système automobile pour le rendre plus supportable et en assurer la pérennité. Ce sont des déplacements citoyens qu'il faut promouvoir, l'automobile ayant sa place, mais moins utilisée qu'aujourd'hui grâce au développement des modes alternatifs et à une politique d'urbanisme et d'aménagement du territoire réduisant le besoin de mobilité. C'est le seul remède de fonds à l'insécurité routière comme à la sauvegarde de l'environnement.

L'Express 13/12/04

QUESTIONS :

1. Quelle est l'intention de Jean Sivardière dans cet extrait d'entretien ?
 - Faire le point sur les avancées technologiques en matière automobile.
 - Soutenir les positions novatrices de certaines institutions, concernant la voiture.
 - Mettre en évidence la nécessaire implication des différents acteurs autour de la voiture.

2. Cochez vrai ou faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
1) Pour Jean Sivardière, dans un avenir assez proche, des moyens permettront de rendre supportable le tout-automobile. Justification :		
2) De l'avis de Jean Sivardière, pour limiter les risques routiers, il faut rendre l'automobiliste responsable de ses comportements. Justification :		

3. Comment comprenez-vous la phrase : « la voiture propre n'est pas la panacée environnementale » ?

4. Cochez la bonne réponse. Dans le troisième paragraphe, l'auteur estime que :

- la voiture miracle ne pourra appartenir qu'à une fraction marginale de la population.
- l'augmentation du nombre de véhicules va à l'encontre des améliorations obtenues par ailleurs.
- la fréquence des déplacements automobiles diminue légèrement face à celle des autres modes de déplacement.

Justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

5. Selon l'auteur de l'article, quelle serait la solution au problème automobile ?

- Réduire la puissance des véhicules individuels.
- Mettre en place une législation antipollution stricte.
- Proposer des aides spécifiques aux populations marginalisées.
- Réfléchir à des moyens de réduire les déplacements des personnes.

6. D'après vous, l'auteur de l'article :

- prend position.
- porte un regard ironique.
- cherche la confrontation.

/ 12 points

Production écrite

Écrit argumenté

Vous participez à un forum électronique sur les découvertes scientifiques qui ont révolutionné la vie. Vous présentez et défendez les découvertes du XXe siècle qui vous ont le plus ému(e) ou fasciné(e), en essayant de convaincre le plus grand nombre possible de lecteurs. (250 mots environ)

	<u>Notes du correcteur</u>

